Visites découvertes
Mode d'emploi

Laissez-vous conter Vendôme, ville d'art et d'histoire, en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Vendôme et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'histoire et le développement de la ville au fil de ses quartiers.

1h30 ou un peu plus…

Les billets sont en vente à l'office de tourisme
Hôtel du Saillant - 47 et 49 rue Poterie - 41100 Vendôme
Tél. : 02 54 77 05 07 - Fax : 02 54 73 20 81
www.vendome.eu
ot.vendome@wanadoo.fr

Parcours libre

Pour cheminer en toute liberté… les sites dotés d'un numéro sont commentés par des pupitres in situ. Le parcours est balisé par des clous dorés.

Crédits photographiques

Couverture
plan Vendôme © archives départementales de Loir-et-Cher

La forme d'une ville
Plan Vendôme © bibliothèque de Vendôme,
Déversoir © Image de Marc.

La ville au fil des siècles
Gracchus Babeuf © musée de Vendôme,
Abbaye de la Trinité © François Lauginie.

Saveurs et savoir-faire
Enluminure de la bibliothèque de Vendôme © IRHT.

Sur les chemins du patrimoine
Rue du Change © bibliothèque de Vendôme,
Entrée du quartier de cavalerie © bibliothèque de Vendôme,
Le château © Image de Marc.

Hommes célèbres
Ronsard par L. Leygue © Adagp, Paris 2006
Henri IV © TMAX - Fotolia.com
César de Vendôme © François Lauginie
Rochambeau : musée de Vendôme © Philippe Henriot
Fresque "la pêche miraculeuse" © François Lauginie
"La Justice" par N. Prévost : musée de Vendôme © P. Magnon

Autres photos
CPV + Antonin Veillith

A la source du Loir
Source d'argent toute pleine,
dont le cours eternel
fuit pour enrichir la plaine
de mon pays paternel,
sois toute orgueilleuse et fiere
de le baigner de ton eau :
Nulle Françoise riviere
n'en peut laver un plus beau…

Pierre de Ronsard (1524-1585) - Extrait du Livre des odes

Laissez-vous conter Vendôme, ville d'art et d'histoire…

La direction de la culture conçoit un programme de visites et propose, toute l'année, des animations pour les Vendômois et pour les scolaires. Son service animation du patrimoine se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements :
02 54 89 43 53
www.vendome.eu
culture@vendome.eu

Si vous êtes en groupe
Vendôme vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures vous seront envoyées à votre demande. Renseignements à l'office de tourisme 02 54 77 05 07

Vendôme appartient au réseau national des Villes et pays d'art et d'histoire

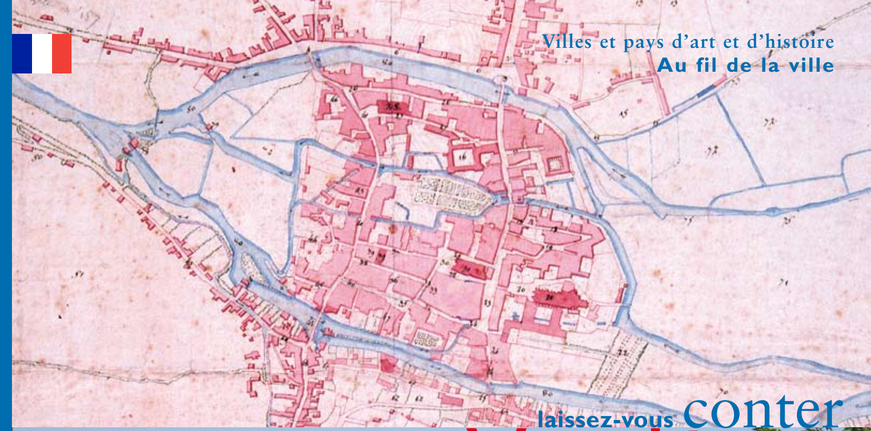
Le ministère de la Culture et de la Communication assure depuis 1985 la mise en œuvre d'une politique d'animation et de valorisation du patrimoine en partenariat avec les collectivités territoriales qui se concrétise par l'attribution du label "Villes et pays d'art et d'histoire". Cet engagement est fixé par une convention entre la direction de l'architecture et du patrimoine, les directions régionales des affaires culturelles, services déconcentrés du ministère de la Culture et de la Communication et les collectivités concernées.
Le réseau "Villes et pays d'art et d'histoire" entend faire partager le patrimoine dans sa dimension esthétique et sociale, de façon originale et vivante, en donnant des clés de découverte et de lecture aux habitants, au jeune public et aux visiteurs. La richesse des thèmes de visite, la variété des itinéraires et des approches sont indissociables d'une exigence de qualité menée par les animateurs de l'architecture et du patrimoine et transmise par les guides conférenciers, à un public désireux d'apprendre et de découvrir les saveurs et savoirs des 149 "Villes et Pays d'art et d'histoire".

À proximité
Découvrez aussi Blois, le pays Loire Touraine, le pays du Perche Sarthois, le pays de la vallée du Loir, Tours, Orléans, le pays Loire Val d'Aubois, Loches, Chinon, Bourges, Le Mans, Villes et Pays d'art et d'histoire.
www.vpah.culture.fr

Partant je retrouve des lieux qui furent chers
à mon enfance, et qui des jeux de l'innocence me
retracent le souvenir. Et vous imposante montagne,
où tant de fois sur la campagne, un regard charma
mon loisir ; vous m'avez vu venir sans cesse.

François Rouget (1808-1868) Adieu à mon pays

IMPRIM'VERT
PEFC



Villes et pays d'art et d'histoire
Au fil de la ville

laissez-vous conter
Vendôme

Un des hôtels particuliers de la rue Guesnault a inspiré à Balzac l'histoire de la Grande Bretèche.

Roches calcaires du coteau sud.

La porte d'eau ou Arche des Grands-Prés qui enjambe le Loir.

Vitrail contemporain par Anne Huet, église Notre-Dame-des-Rottes.

Vendôme au XVII[e] siècle repris par Gervais Launay au XIX[e] siècle.

Chapelle privée Notre-Dame-de-pitié.

Le carillon de la tour Saint-Martin égrène ses heures et rythme le cœur de Vendôme.

La forme d'une ville

Le voyageur soucieux de bien ménager ses impressions aborde Vendôme par le nord. Du coteau, qu'une pente douce abaisse vers les faubourgs, il aperçoit d'abord des tours à demi ruinées qui se dessinent dans le ciel…

Abbé Gabriel Plat (1877-1950) «L'église de la Trinité de Vendôme » 1934

Au creux de la vallée du Loir

À la préhistoire, le Loir divisé en plusieurs bras favorise l'implantation humaine, bientôt suivie d'un habitat troglodytique creusé dans le coteau, rive gauche. Toutefois, peu d'informations viennent préciser la forme du peuplement originel vendômois. La première mention écrite de "Vendôme" ("...cum castellis Duno vel Vindocino...") remonte au traité d'Andelot signé en 587. Sur le promontoire rocheux méridional se situe le donjon primitif du château de Vendôme. Il a probablement succédé au XI[e] siècle à un castrum romain lui-même précédé par un oppidum gaulois. L'abbaye de la Trinité fondée en 1032 et l'église primitive Saint-Martin concentrent autour d'elles un premier groupement d'habitations.

Les fortifications

Une enceinte fortifiée vient doubler la protection du Loir, fossé naturel plus ou moins canalisé. La tradition situe cette édification après 1227, sur décision de Blanche de Castille et de son jeune fils Louis IX, venus chercher aide et protection auprès du comte Jean IV. Vendôme compte alors trois paroisses : Saint-Martin ainsi que Saint-Bienheuré et Saint-Lubin dans les faubourgs sud de la ville.

Au XVII[e] siècle, la ville "intra-muros" s'ouvre

Mal entretenues, malmenées par les crues du Loir, les fortifications perdent leur intérêt défensif. Peu à peu, les Vendômois "investissent" les rives extérieures de la ville close. Au sud, le château s'ouvre lui aussi par le percement d'une nouvelle porte d'entrée principale (porte de Beauce) et l'aménagement d'une rampe le reliant directement à la ville. Plusieurs congrégations religieuses installent leur enclos dans le centre (Oratoriens) et le long du faubourg nord (Capucins, Ursulines, Calvairiennes).

Les transformations du XIX[e] siècle

Au début du XIX[e] siècle, les bâtiments de l'ancienne abbaye bénédictine accueillent une caserne de cavalerie de 800 hommes. 3 nouveaux ponts (ponts du quartier militaire, de l'abbaye et de l'islette) et la rue de l'Abbaye sont ainsi établis pour relier ce quartier Rochambeau qui occupe près d'un quart de la superficie du centre historique. De 1858 à 1896, des rues sont progressivement alignées (façades reconstruites et voies élargies). La décision de détruire l'église Saint-Martin, en partie ruinée en 1857, dote le cœur de Vendôme d'une place tandis que les faubourgs laissent encore la part belle aux petits maraîchages. La voie de chemin de fer réalisée de 1864 à 1867 marque, à l'époque, la limite nord de l'urbanisation de Vendôme.

Reconstructions et développements au XX[e] siècle

Près d'un quart du centre-ville de Vendôme doit être reconstruit après l'incendie causé par le bombardement du 15 juin 1940. La forte demande en logements qui caractérise la France d'après-guerre est à Vendôme satisfaite par le développement d'habitations sur de vastes plaines agricoles au nord, entre la voie ferrée et le coteau. De 1959 à 1966, les Rottes (les rotes en vieux français, sont des petits sentiers) vont totaliser 1 442 logements collectifs et 477 logements individuels sur 83 hectares. Dans ce nouveau quartier, l'église Notre-Dame mérite l'attention par son volume intérieur. De plan ovale, elle est surmontée d'une coupole, mince voile de béton (7 cm d'épaisseur) sur 800 m^2. De grandes artères sont percées pour gérer les flux de circulation : l'avenue Gérard-Yvon (en direction du Mans) en 1967, le boulevard Kennedy de 1978 à 1980 et la déviation de la route nationale 10 (Bordeaux-Paris) en 1976.

La ville aujourd'hui

Depuis les années 1980 - 1990, le développement de la ville se poursuit en franchissant le coteau méridional qui constituait jadis une barrière naturelle. Des opérations d'urbanisation sont alors menées au sud, dans le quartier des Aigremonts (étymologiquement les "collines escarpées"). Elles équilibrent la répartition de la population et des activités sur la commune qui totalise 18 500 habitants, au cœur d'un bassin de vie de plus de 30 000 habitants.

Cardinaux et religieux, détail d'un vitrail de l'abbatiale de la Trinité.

Gracchus Babeuf, un des meneurs de la "Conspiration des égaux", jugé et exécuté à Vendôme en mai 1796.

L'hôtel particulier des ducs de Vendôme, bien que détruit lorsque la place royale est aménagée à la fin du XVII[e] siècle, donne son nom à la place parisienne.

Détail de la paroi de cuivre du Minotaure, salle de spectacle conçue par Gaëlle Péneau.

Moine sculpté des stalles de la Trinité.

Façade gothique flamboyante de l'abbatiale de la Trinité.

Détail de l'ancien collège des Oratoriens.

La ville au fil des siècles

On ne peut connaître à quelle époque fut établi le comté de Vendôme. On sait seulement que son territoire comprenait à peu près l'ancien "Pagus vindocinensis" ou pays Vendômois, lui-même division de la "Civitas Carnutarum" ou cité des Carnutes, dont Autricum, qui devint la ville de Chartres.

Raoul de St-Venant (1854-1927)
Dictionnaire topographique, historique du Vendômois et de l'arrondissement de Vendôme

Aux marges du domaine d'Anjou

En 1032, l'avènement de Geoffroy Martel, fils de Foulque Nerra, comte d'Anjou, marque le début de l'influence politique angevine sur le comté de Vendôme. Au cours de la seconde moitié du XII[e] siècle, la ville passe tour à tour aux mains d'Henri II Plantagenêt et de Philippe Auguste. L'enjeu territorial de luttes incessantes amène, sans aucun doute, au cours du XIV[e] siècle, les comtes de Vendôme et de Blois à délimiter leurs domaines respectifs.
Vendôme prend part à l'histoire nationale, pendant les deux mois de procès d'un des pairs de France. En effet, en 1458, au château, Charles VII fait dresser un "Lit de justice" (tribunal de l'époque). Le duc d'Alençon y est condamné pour collusion avec les Anglais. En accueillant ce tribunal, le comte Jean VIII marque ainsi sa fidélité et son soutien au roi.

La Trinité de Vendôme, une abbaye puissante dès le XI[e] siècle

L'abbé Odéric est le premier, en 1066, à obtenir le titre de cardinal. Ce lien direct et privilégié de l'abbaye envers la papauté demeure jusqu'à la Révolution. L'abbé Geoffroy I[er] (abbé de 1093 à 1132) affirme le rayonnement de l'abbaye, notamment par son action décisive lors de la querelle des investitures. Il permet au pape Urbain II de reprendre sa position.
Cette puissance n'est pas sans créer régulièrement des tensions avec les comtes de Vendôme, qui sont réglées par un accord en 1185.

La famille des Bourbon-Vendôme

En 1371, après la mort du comte Bouchard VII et de sa fille Jeanne, Catherine de Vendôme, respectivement leur sœur et tante, hérite du comté de Vendôme. Son mariage avec Jean de Bourbon-la-Marche donne naissance à la maison de Bourbon-Vendôme.
Cette dynastie marque l'histoire du comté puis duché à partir de 1515. Ainsi, la comtesse Marie de Luxembourg (1462-1546), fille de Pierre de Luxembourg et de Marguerite de Savoie, après la mort de son époux François de Bourbon, joue un rôle de mécène durant un demi-siècle.
Elle préside à l'embellissement de la chapelle Saint-Jacques, la porte Saint-Georges, la collégiale du château et décide la reconstruction de l'église Saint-Martin.
Le 20 octobre 1548, Jeanne d'Albret (1528-1572) épouse Antoine de Bourbon (1518-1562), deuxième duc de Vendôme. Protestante, elle marque ses courts séjours en terre catholique vendômoise. En 1562, des huguenots profanent et pillent la collégiale Saint-Georges. Saccagée en 1793, cette véritable nécropole des Bourbon Vendôme, au cœur de leur château, n'est aujourd'hui plus que ruines.
Henri IV va quant à lui faire le siège du château et de la ville alors aux mains des ligueurs catholiques en novembre 1589.

Vendôme au cœur de l'histoire révolutionnaire

Située à plus de 120 km de Paris, distance jugée nécessaire pour la sérénité d'un tribunal en période révolutionnaire, Vendôme reçoit la Haute Cour de justice pour le procès de Gracchus Babeuf, Augustin Darthé et de leurs partisans. Finalement, les débats houleux qui animent, pendant plus de sept mois, les audiences (et la ville !) conduisent à l'exécution des deux principaux accusés et à la déportation de la plupart de leurs sympathisants. 1796 signe l'arrêt des meneurs de "La Conspiration des égaux" mais leurs idées trouveront un renouveau après la Révolution de 1830.

Le bombardement du 15 juin 1940

Un lourd bilan humain (89 morts et plus de 200 blessés) marque cet événement violent. La physionomie du centre historique est bouleversée. Environ quatre hectares sont détruits par le bombardement et l'incendie qui s'en suivit. Le tribunal, le logis du gouverneur ainsi que de nombreuses maisons à colombages ont disparu. De nos jours, il reste encore une soixantaine de maisons à pans de bois bien souvent cachées derrière des enduits.

Une ville toujours en mouvement

L'aménagement d'une gare TGV en 1990, qui place Vendôme à 43 minutes de Paris, s'est accompagné d'une mutation importante du tissu économique. Elle s'articule autour de trois pôles industriels distincts : aéronautique, électroménager et automobile. Grâce à son offre de commerces et services diversifiée et son dynamisme culturel et associatif, Vendôme s'affirme comme un pôle régional de développement rayonnant sur une aire regroupant 70 000 habitants.

Au cœur de la ville, la place Saint-Martin.

Un des 232 manuscrits médiévaux conservés à la bibliothèque de Vendôme. Commentaire des épîtres de saint Paul (Ms 23 - F.165 - XII^e siècle).

Vignerons sculptés à la fin du XV^e siecle dans les stalles de la Trinité.

Vendanges de la pente des Coutis.

Détail de massifs du parc Ronsard.

Concert des Rendez-vous de l'été.

Saveurs et savoir-faire

Achète des abricots,
Des pompons, des artichauts,
Des fraises et de la crème ;
C'est en été ce que j'aime,
Quand sur le bord du ruisseau
Je les mange au bruit de l'eau.

Pierre de Ronsard (1524-1585)
"Odelette du Bocage" de 1554 - Livres des odes de jeunesse.

Les Coteaux du Vendômois

Si la vigne est toujours présente en Vendômois, elle a progressivement perdu sa place d'honneur au profit des champs de céréales. Ce sont près de 90 % du vignoble qui ont été arrachés après la Seconde Guerre mondiale.
Mais depuis l'obtention de l'Appellation d'Origine Contrôlée "Coteaux du Vendômois" en 2001, les viticulteurs peuvent désormais jouer la carte "terroir".
Le Pineau d'Aunis, s'il est un cépage capricieux, n'en donne pas moins un vin à la saveur poivrée caractéristique : le "gris" frais. Le terroir s'exprime aussi au travers des rouges, fruits de l'assemblage de Pineau d'Aunis, Pinot noir et Cabernet franc. Le Chenin blanc est l'autre heureuse surprise de ce terroir où le silex affleure. On en tire un vin sec, aux arômes d'agrumes, à déguster avec un poisson ou un fromage de chèvre de pays. La meilleure façon de découvrir ce vignoble est encore de se rendre sur la pente des Coutis où maison de vigne, jardin ampélographique (démontrant la science de la vigne), verger et table d'orientation vous emmènent au cœur de cette mémoire locale. Avec, en prime, une vue imprenable sur Vendôme.

Gourmandises sucrées

Gourmands réjouissez-vous : l'histoire de Vendôme et du Vendômois se croque aussi à pleines dents !
Les pâtissiers locaux se sont ingéniés à créer des recettes évoquant personnages et anecdotes… Des Carrés Ronsard à la prose tout en nougatine et praliné, des Croquignolles balzaciennes aux pages écrites en meringue aux amandes, vous voilà embarqués pour une "dégustation littéraire"...
Le Rochambeau (cookies et ganache de chocolat) est à savourer sous la statue de ce maréchal qui se distingua en Amérique du Nord lors de la Guerre d'indépendance. À chaque gourmandise son histoire, petite ou grande, à vous de la découvrir : Croc'champalus, Sainte-larme, Malice du loup…

Ville-jardin et jardins en ville

Vendôme conserve depuis le XVII^e siècle un patrimoine unique d'espaces verts qui lui vaut d'être classée ville fleurie "4 fleurs" et qui lui a permis de remporter le "Grand Prix national du fleurissement" pendant 10 années consécutives.
Dans le parc Ronsard et le parc du château, de nombreux arbres, certains plus de deux fois centenaires, ont un intérêt botanique. Le platane planté en bord de Loir en 1759 et le cèdre du Liban, au château depuis 1807, sont les plus célèbres d'entre eux.
La direction de l'environnement et des espaces verts de la Ville maîtrise depuis longtemps l'art de la "mosaïculture". Ces véritables fresques florales renouvelées au fil des saisons peuvent être admirées près du square Belot, en bord du Loir et dans le jardin de la bibliothèque.
Par ailleurs, plusieurs collections sont rassemblées (sauges et plantes odorantes dans la cour du cloître de la Trinité). Une leçon de botanique en plein air s'offre ainsi aux amateurs, dans quelques-uns des jardins publics de Vendôme.

Les festivals et spectacles

Tout au long de l'année, vous avez le choix parmi un grand nombre de manifestations.
Au printemps, "Prokino" festival du cinéma germanophone et le festival international de guitares ; l'été une saison de spectacles en plein air rythmée notamment par "Les Promenades photographiques", les rencontres de conteurs et "Les Promenades musicales en pays de Vendôme", nouveau festival organisé par l'Ensemble Orchestral de Paris, qui permet la formation de jeunes chefs d'orchestre.
En octobre, Vendôme vit au rythme des "Rockomotives", festival de musiques actuelles reconnu pour son sens de la découverte. En décembre, retrouvez le "Festival du film" qui récompense les meilleurs courts et moyens métrages français et européens.
La saison culturelle de Vendôme bénéficie enfin des atouts techniques de la salle de théâtre "Le Minotaure" conçue par Gaëlle Péneau et inaugurée en 2002. D'une capacité de 760 fauteuils, ce lieu accueille chaque année plus de 10 000 spectateurs.

Les marchés

Chaque vendredi en centre-ville et chaque dimanche dans le quartier des Rottes, des marchandises en tout genre remplissent les étals. Au centre-ville, les producteurs et maraîchers s'installent sous le marché couvert construit dans le pur style Baltard, ainsi que dans les rues et places adjacentes. Pour le marché des Rottes, ils s'installent avenue Georges Clemenceau.

La cour d'honneur de l'hôtel de ville.

Détail sculpté de la chapelle Saint-Jacques.

La tour de l'Islette.

Le lavoir des Cordeliers (fin XV^e siècle).

Le choeur de l'abbatiale de la Trinité.

La rue du Change en 1856, aquarelle de Gervais Launay.

Sur les chemins du patrimoine

De la cour de récréation de l'ancien collège aux platanes vénérables jusqu'aux bords du Loir, découvrez des lieux chargés d'histoire.

2 circuits vous invitent à découvrir le cœur historique de Vendôme. Les 2 parcours partent de l'office de tourisme et se complètent, permettant ainsi de découvrir toute la richesse du patrimoine de la ville. Les parcours sont balisés par des clous dorés fixés au sol.

Premier circuit Au cœur de la ville

L'hôtel de ville

Le duc César de Vendôme fonde en 1623 un collège qu'il confie à des Oratoriens (congrégation religieuse établie en France au XVII^e siècle). Cet édifice change plusieurs fois de nom ; école militaire royale à la fin du XVIII^e siècle, il devient le lycée Ronsard en 1930. En 1969-1970, un nouveau lycée est construit au nord de la ville. Les anciens locaux, inoccupés, sont aménagés en 1982 pour accueillir l'hôtel de ville.
De 1639 à 1777, briques et pierres sont assemblées selon l'esthétique polychrome de l'architecture classique française. Conçues dans l'axe du portail d'entrée, rue Saint-Jacques, les façades ordonnancées de la cour d'honneur, en sont le plus beau témoignage.
Honoré de Balzac (1799-1850) fut élève durant 7 années, au début du XIX^e siècle au collège de Vendôme. La tradition veut qu'il effectue ses punitions, enfermé dans un réduit de l'ancien hôtel du Bellay, connu aujourd'hui sous le nom d'hôtel du Saillant, abritant l'office de tourisme.

La chapelle Saint-Jacques

Dès le XII^e siècle, ce lieu accueille des pèlerins en chemin vers Saint-Jacques de Compostelle. Cette chapelle gothique flamboyante résulte de transformations entreprises aux XV^e et XVI^e siècles. À partir de 1623, les Oratoriens, enseignant au collège situé à proximité, en font la chapelle de leur établissement. Désaffectée à la Révolution, elle devient magasin militaire puis salle de spectacle pour être rendue au culte en 1826. Depuis 1982, la chapelle Saint-Jacques accueille des expositions.
La rue du Change doit son nom au bureau de change attesté en 1354. Élargie au XIX^e siècle, la rue devient piétonnière en 1978. La poste actuelle s'est installée en 1956 dans un ancien grand magasin "Les Nouvelles Galeries" construit au début du XX^e siècle.

La tour de l'Islette

La tour de l'Islette fait partie des fortifications, construites au XIII^e siècle en bord du Loir. A partir du XVIII^e siècle, la tour comme les autres ouvrages défensifs sont délaissés, en partie abattus et réutilisés par les Vendômois.
Au fil des siècles, les nombreuses crues du Loir endommagent les murs d'enceinte et les ponts alors en bois. Près de la tour de l'Islette, le pont Chartrain est ainsi reconstruit en pierre en 1691.

L'ancien couvent des Cordeliers

C'est au XIII^e siècle, après le départ des moines templiers, que ce couvent devient un des plus importants établissements de l'ordre des Cordeliers.
En 1589, lors du siège de la ville par Henri IV, le couvent est pillé en représailles à l'esprit de résistance envers les huguenots instigué par les Cordeliers. Après la Révolution, des religieuses bénédictines du Calvaire achètent et agrandissent le couvent pour y installer une maison d'éducation. À partir de 1971, l'hôpital de Vendôme, propriétaire des lieux depuis 1964, y gère une maison de retraite.
L'actuelle place de la Liberté, prend son nom en 1913. Cette ancienne petite île cultivée est supprimée par la déviation du Loir pour accueillir un champ de foire.

La pente des petits jardins

Ces prairies humides au Moyen Age vont recevoir au XIX^e siècle les décombres de la ville. Finalement ce terrain en bord du Loir est réhabilité et devient le square Belot en 1898. Les militaires, installés dans l'abbaye de la Trinité, construisent les ponts de l'Islette et du quartier pour désenclaver leur caserne.
Sur la pente des petits jardins, chaque année, de nouvelles scènes florales sont composées en mosaïculture. Tous ces parcs et jardins participent à la recherche de qualité et de diversité du fleurissement de Vendôme.

La porte d'eau

Cette porte, fortifiée au cours de la fin du XIII^e et au XV^e siècles, est aussi appelée arche des Grands Prés, du nom des terrains qui l'environnent. Dès le Moyen Âge, la quantité d'eau du Loir est contrôlée pour alimenter les moulins de la ville. Ainsi, un barrage a été maçonné par les moines de la Trinité pour assurer le débit nécessaire à leur moulin dénommé "moulin Perrin".
Pierre de Ronsard (1524-1585) cite la vallée du Loir et le Vendômois dans ses écrits. Ce poète de la cour est né au manoir de la Possonnière, à une quarantaine de kilomètres de Vendôme.

Le chevet de la Trinité

L'abbaye bénédictine de la Trinité possède une église dès l'époque romane. En 1271, cet édifice est jugé délabré par les moines qui décident de le reconstruire. Un nouveau chœur est édifié vers 1308. L'harmonie des proportions et les larges baies ornées de motifs en trèfles sont représentatives de l'architecture gothique rayonnante.
Il semble que, dès le XII^e siècle, l'abbé cardinal ait eu une demeure séparée des dortoirs communs des moines. L'édifice actuel correspond à une partie de l'ensemble des logis construits au XV^e siècle dans le style gothique flamboyant.
La rue de l'Abbaye n'existe que depuis le début du XIX^e siècle après le démantèlement du monastère. Le pont de l'abbaye terminé en 1859 ouvre cette ancienne impasse.

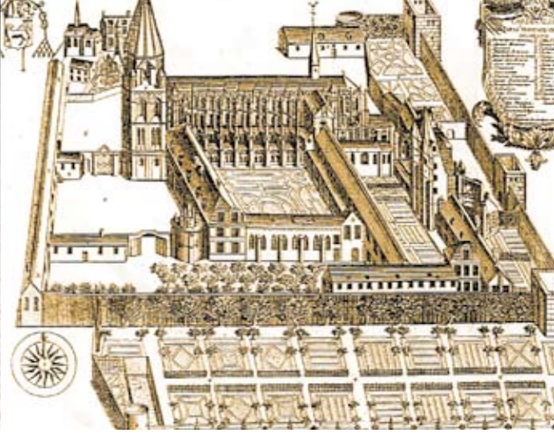
Des soldats du 20e Chasseurs à cheval, devant le quartier Rochambeau dans l'ancienne abbaye de la Trinité.

Le maréchal de Rochambeau, Vendômois de naissance, par F. Hamar.

De nombreuses variétés botaniques (ici une salvia discolore) s'épanouissent dans le jardin de senteurs de la cour du Cloître.

Vitrail du XIXe siècle de l'Assomption de la vierge Marie, atelier Lobin, église de la Madeleine.

Saint Louis sur la maison Saint-Martin.



Une vue cavalière de l'abbaye de la Trinité au XVIIe siècle.

Sur les chemins du patrimoine

De l'ancienne abbaye bénédictine aux portes de la ville, tous ces lieux pittoresques vous content leur histoire.

Le quartier Rochambeau

En 1791, les bâtiments de l'abbaye de la Trinité sont mis en vente. Les locaux abritent un tribunal, des prisons et la sous-préfecture. C'est en 1802 que s'établit un quartier de cavalerie prenant le nom de quartier Rochambeau en 1886. Près de trente bâtiments (écuries, manèges, entrepôts…) vont être progressivement construits. Le 20e Chasseurs à cheval, décimé en 1914, termine la liste des régiments stationnés à Vendôme. La gendarmerie, dernier occupant des lieux, est réinstallée à proximité immédiate, depuis 1996.

La chapelle primitive est construite dès la fondation de l'abbaye au XIe siècle. Les larges baies de sa façade sud ont été percées à la Révolution pour mieux éclairer le réfectoire créé pour des prisonniers.

La salle garde d'ailleurs cette fonction de cantine au XIXe siècle au sein du quartier de cavalerie. C'est à l'arrière de l'édifice que l'on peut voir les baies d'origine murées ainsi que des colonnes-contreforts.

La cour du Cloître

Le cloître (du latin "claustrum" : clôture) est un espace réservé à la méditation des moines. Il est au cœur du fonctionnement de cette abbaye bénédictine et comprend : le dortoir, le réfectoire et le logis des hôtes. La cuisine circulaire (comme à Fontevraud) et l'aile sud ont été remplacées par un bâtiment plus imposant, nécessaire à l'accueil des moines bénédictins mauristes au XVIIIe siècle. Seule la partie nord de la galerie du cloître, le long de l'église, a survécu à la démolition décidée par l'armée en 1907.

La salle capitulaire est le lieu de réunion quotidien des moines. Un des murs de la salle est orné de très belles fresques (fin XIe début XIIe siècles) découvertes en 1972 derrière un mur du XIVe siècle. "La Pêche miraculeuse" (Jean 21, 1-14) demeure la plus belle de ces scènes illustrant des événements survenus après "La Résurrection du Christ".

La façade de la Trinité

En 1508, la virtuosité du maître d'œuvre, Jean Texier dit Jean de Beauce, s'allie à celle des sculpteurs pour réaliser la façade de l'abbatiale de la Trinité. Cet "embrasement sculpté" est un des chefs-d'œuvre de l'art gothique flamboyant. Le clocher de l'église constitue aussi un édifice exceptionnel construit au XIIe siècle. Il ressemble au clocher sud de la cathédrale de Chartres qui lui est contemporain.

Les maisons en pans de bois

De nombreuses maisons médiévales du centre de Vendôme sont en pans de bois, mode de construction économique encore utilisé aux XVIIIe et XIXe siècles. Datée de la fin du XVe siècle, la maison Saint-Martin est constituée d'un assemblage de poteaux de bois reposant sur des sablières (poutres horizontales). Au rez-de-chaussée, quatre sculptures représentent, de gauche à droite : saint Martin, saint Jacques, saint Jean-Baptiste et saint Louis.

Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, futur maréchal de Rochambeau, est né à Vendôme le 1er juillet 1725. Sur la place Saint-Martin, sa statue, érigée en 1900, témoigne d'un des nombreux faits d'armes de ce militaire de carrière. Aux côtés de George Washington, Rochambeau concourt à la victoire de Yorktown en 1781, pour la cause de l'indépendance américaine.

Deuxième circuit

Flânerie vers le château

L'église Sainte-Marie-Madeleine

Le 2 juin 1474, Jean VIII, comte de Vendôme, fonde l'église Sainte-Marie-Madeleine avec le soutien de ses habitants et notamment des confréries de vignerons et jardiniers cultivant de nombreuses terres maraîchères alentour. Si l'édifice est daté du XVe siècle, son intérieur a été restauré au XIXe siècle et présente un bel ensemble de vitraux de l'atelier Lobin de Tours.

L'origine de l'hôpital qui jouxte la place de la Madeleine se situe vers 1620 - 1623 lorsque l'hôtel-Dieu est transféré en ce lieu par César de Vendôme. Cet établissement religieux est laïcisé à partir de 1905.

La bibliothèque

Dessiné par l'architecte Édouard Marganne, cet édifice est construit, de 1866 à 1868, pour abriter la bibliothèque, le musée et la société archéologique. Épargné par le bombardement de juin 1940, le bâtiment va alors devenir l'hôtel de ville. Les collections du musée rejoignent l'abbaye de la Trinité en 1953. Après aménagement, la bibliothèque occupe seule depuis 1986 les locaux tandis que l'hôtel de ville trouve place dans l'ancien lycée Ronsard.

Gervais Launay (1804-1891), professeur de dessin au collège de Vendôme, passionné d'histoire et d'archéologie, a réalisé des aquarelles qui sont reprises pour illustrer les pupitres de ces deux circuits. Ses œuvres originales sont conservées à la bibliothèque de Vendôme.

La chapelle Saint-Pierre-la-Motte

Cette chapelle du XIe siècle appartenait à un prieuré dirigé par des moines de Saint-Georges-des-Bois. Vendue en 1791 et transformée plusieurs fois, il ne subsiste semble-t-il qu'un tiers de l'édifice. L'espace intérieur correspond à la sobriété extérieure de ce petit édifice roman qui constitue, de nos jours, un des plus anciens monuments de Vendôme.

Sculpture dans la salle capitulaire.

Vierge à l'Enfant, vitrail vers 1125 de l'abbatiale de la Trinité.

La porte Saint-Georges abrite, depuis 1467, les réunions de l'assemblée municipale.

Gargouille modelée en terre lors d'un atelier pour enfants.

Sur le coteau sud, le château et son parc dominent la ville.

Tous les vendredis, les abords des halles sont animés par un marché.

Sur les chemins du patrimoine

Flânez à travers les rues de la ville et ouvrez un œil curieux sur ses monuments. Cette promenade vous mène au fil de l'histoire de la ville.

L'ancienne église Saint-Martin

La tour Saint-Martin est l'ancien clocher d'une église qui occupait presque tout l'espace de la place actuelle. Après la Révolution, de nombreuses transformations ont affaibli la structure de l'édifice et la voûte s'effondre en 1854. L'église est finalement démolie et son clocher (fin XV^{e}, début XVI^{e} siècles) est converti en beffroi.
Le carillon de la tour Saint-Martin évoque les seules villes détenues au XV^{e} siècle par le dauphin Charles VII : "Orléans, Beaugency, Notre-Dame-de-Cléry et Vendôme…"

La place du marché

Autrefois place du Pilori, lieu d'exécution publique supprimé au XVI^{e} siècle, la place du Marché n'est à l'origine qu'une rue élargie. Pour remédier aux problèmes de circulation causés par le marché, la ville achète et démolit des maisons. L'actuelle halle couverte est inaugurée en 1896 et vitrée en 1981.
Le quartier de la reconstruction : le 15 juin 1940, Vendôme est bombardée. Un incendie endommage la porte Saint-Georges et détruit les constructions sur près d'un quart du centre-ville. La physionomie de ce quartier est redessinée par l'architecte Jean Dorian qui calibre les rues aux exigences du trafic automobile.

La porte du Pont neuf

Le pont de bois qui reliait la ville close à la basse-cour du château au XVIII^{e} siècle disparaît faute d'entretien. La porte du Pont neuf commande cet accès. Elle est le seul témoin de ce point de passage entre les deux enceintes fortifiées.
Lors de la mise à sac de Vendôme le 19 novembre 1589, c'est par cette porte que s'engouffrent les troupes d'Henri IV prenant la ville après leur assaut victorieux du château.

La porte Saint-Georges

Cette porte est la seule encore en place parmi les quatre qui contrôlaient l'accès dans la ville. En 1467, le comte Jean VIII la concède à perpétuité aux échevins qui décident d'y tenir leur assemblée.
La porte est ornée d'un décor de médaillons au XVI^{e} siècle. Les réunions du conseil municipal et les mariages s'y déroulent de nouveau depuis sa restauration en 1959 suite à l'incendie lié au bombardement de 1940.
La maison "Fisseau", à côté de la porte Saint-Georges, date de 1947. Albert Fisseau, charpentier compagnon du devoir, a réalisé cette maison en pans de bois dont une des lucarnes est très ouvragée.

Le château au XVII^{e} siècle

Une gravure du château au XVII^{e} siècle permet de visualiser l'ampleur des aménagements commandés par le duc César de Vendôme. Ce dernier fait réaliser une rampe d'accès et une porte d'entrée pour ouvrir le château vers l'extérieur. Des vastes logis construits deux siècles plus tôt, il ne reste que la base des tours qui dominent la rampe.
En contrebas, la rue Ferme constitue l'ancienne basse-cour du château, sorte de couloir de sécurité contrôlé par des portes fortifiées. Les demeures de la rue sont pour la plupart d'anciennes maisons des chanoines de la collégiale du château.

L'ancienne collégiale Saint-Georges

La collégiale du château abrite, de sa fondation au XI^{e} siècle jusqu'au XVII^{e} siècle, les tombeaux des comtes et ducs de Vendôme, notamment ceux de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon, parents d'Henri IV. Malheureusement, le démantèlement du château, après la Révolution, va de pair avec celui de ce sanctuaire des Bourbon Vendôme, déjà mis à mal par deux assauts (en 1562 par les huguenots et en 1793 par les révolutionnaires). Les haies d'ifs (plantées en 1935) matérialisent in situ les murs de l'édifice.

L'enceinte médiévale du château

Le premier point fortifié au XI^{e} siècle est un donjon quadrangulaire situé à la pointe nord-ouest du promontoire rocheux (à l'extérieur du parc actuel, dans une propriété privée appelée La Capitainerie). L'enceinte médiévale, dont les murs sont encore en partie visibles, date du XII^{e} siècle. La tour de Poitiers, tour maîtresse, domine toujours par sa taille cet ancien dispositif, renforcé au XIV^{e} siècle. Délaissé par les ducs de Vendôme, le château est rattaché à la couronne en 1712 mais n'en obtient pas plus d'attention.
En 1791, la ruine du château est confirmée par sa vente à divers propriétaires. Le cèdre majestueux, planté en 1807, témoigne de son renouveau en tant que parc d'agrément. En mars 2001, l'effondrement d'une tour et d'une partie du mur d'enceinte explique de nos jours la position de vestiges à mi-pente du talus.

Pierre de Ronsard (1524-1585), poète Vendômois. Dessin de Louis Leygue (1905-1992).

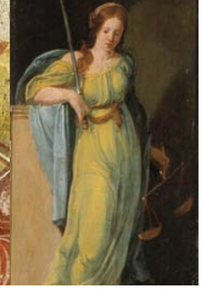
Honoré de Balzac (1799-1850), élève à Vendôme. Hôtel de ville.

Henri IV (1553-1598), troisième duc de Vendôme. Statue située près du Pont neuf à Paris

César de Vendôme (1598-1665), fils naturel d'Henri IV. Tableau de la salle des Actes de l'actuel hôtel de ville.

Maréchal de Rochambeau (1725-1807), né à Vendôme. Tableau conservé au musée de Vendôme.

"La Pêche miraculeuse", fresque du début XIIe siècle dans la salle capitulaire.



"La justice". Origine : château de Richelieu. Tableau par Nicolas Prévost, conservé au musée.

Hommes célèbres

Nous fûmes, Louis et moi, si accablés de pensums que nous n'avons pas eu six jours de liberté durant nos deux années d'amitié. Sans les livres que nous tirions de la bibliothèque, et qui entretenaient la vie de notre cerveau, ce système d'exigence nous eut menés à un abrutissement total

Honoré de Balzac - "Louis Lambert"

Pierre de Ronsard

Il est né en 1524 au manoir de la Possonnière sur la commune de Couture-sur-Loir. Ce poète de la cour apprécie la vallée du Loir et le Vendômois, berceau cher à son coeur car théâtre de ses amours avec la belle Cassandre.

Honoré de Balzac

Il évoque dans "Louis Lambert" ses sept années d'internat au collège de Vendôme (actuel hôtel de ville). Ce livre nous fait découvrir la rigueur de la discipline, sans doute héritée du statut passé d'école militaire royale. Balzac est alors "l'écolier le moins agissant, le plus paresseux, le plus contemplatif et partant le plus puni". Les réprimandes sont alors plus ou moins sévères : férule, pensum recopié dans les "culottes de bois", surnom donné aux lits fermés des dortoirs.

Henri IV

Le troisième duc de Vendôme, fils de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon, attaque son château puis la ville pour soumettre les Ligueurs catholiques vendômois. Cet événement de novembre 1589 a marqué la mémoire collective locale. Le gouverneur Maillé de Bénéhart et un moine Cordelier sont d'ailleurs exécutés pour leur rébellion.

Le duc César de Vendôme

Ce fils naturel de Gabrielle d'Estrées et d'Henri IV, est souvent au cœur de diverses intrigues d'état. Grand amiral de la Flotte et gouverneur de Bretagne, il partage son temps entre Paris et ses châteaux d'Anet et de Vendôme. Il est à l'origine de grands travaux locaux tels que la fondation du collège des Oratoriens (actuel hôtel de ville) et l'aménagement du château. Il décède dans son hôtel particulier parisien, édifice qui donna plus tard, bien que détruit, son nom à la place Royale connue actuellement pour ses joailliers, la place Vendôme.

Jean-Baptiste Donatien de Vimeur

Futur maréchal de Rochambeau (en 1791) est né le 1er juillet 1725 à Vendôme. Militaire de carrière, il concourt à la victoire de Yorktown, en 1781, aux côtés de George Washington, décisive pour l'indépendance américaine. Il est enterré au cimetière de Thoré-la-Rochette, non loin du château familial.

Le musée de Vendôme

Il y a en art une catégorie de joies supérieures
si profondes et si hautes que l'on est à jamais
l'obligé de celle ou de celui qui vous les ont données.

Sacha Guitry - Extrait de "Si j'ai bonne mémoire"

Les collections permanentes

Riches et variées, elles sont présentées dans une partie des bâtiments de l'ancienne abbaye de la Trinité. L'accès aux deux premiers étages se fait par un escalier en pierre du XVIIe siècle qui menait au dortoir des moines.
Les collections resituent Vendôme et ses environs, tant dans le domaine géologique qu'archéologique. Des métiers anciens, parfois disparus, sont évoqués dans la salle d'ethnologie à partir d'outils : tanneurs, gantiers, sabotiers. Dans le domaine des beaux-arts, le musée conserve quelques pièces remarquables : harpe de Marie-Antoinette, décor peint du château de Richelieu, table du procès de Babeuf. La salle consacrée aux faïences révèle d'importantes productions de Rouen et Nevers.

La salle d'expositions temporaires

Elle permet d'organiser, de façon régulière, des manifestations abordant l'histoire, l'ethnologie, la mode… Un espace, spécialement dédié à l'art contemporain, rend possible, chaque année, un nouvel accrochage consacré à des artistes de renommée internationale.

Le sculpteur Louis Leygue

Titulaire d'un prix de Rome en 1931, il a fait don d'un grand nombre de sculptures, médailles et dessins, ces derniers présentés au public par alternance. Dans l'église Notre-Dame-des-Rottes, l'autel, les fonts baptismaux et le lutrin ainsi que certains décors muraux ont été créés par Louis Leygue vers 1968.

Le service éducatif

Il propose des ateliers pédagogiques pendant le temps scolaire et des cours d'arts plastiques le mercredi.

Infos pratiques

Musée de Vendôme
cloître de la Trinité
41100 Vendôme
Tél. : 02 54 77 26 13
10 h - 12 h et 14 h - 18h
tous les jours sauf le mardi
Fermé le 1er janvier,
le 1er mai, le 25 décembre
et les dimanches de
novembre à fin mars

Deux circuits vous invitent à découvrir le cœur historique de Vendôme. Ils partent de l'office de tourisme et se complètent, permettant de découvrir toute la richesse du patrimoine de la ville.
Les sites, dotés d'un numéro sur le plan, sont commentés par des pupitres. Les parcours sont balisés par des clous dorés fixés au sol.

Étapes des circuits

"Au cœur de la ville"

1 L'hôtel de ville.
2 La chapelle Saint-Jacques.
3 La tour de l'Islette.
4 L'ancien couvent des Cordeliers.
5 La pente des petits jardins.
6 La porte d'eau.
7 Le chevet de la Trinité.
8 Le quartier Rochambeau.
9 La cour du Cloître.
10 La façade de la Trinité.
11 Les maisons en pans de bois.

"Flânerie vers le château"

12 L'église Sainte-Marie-Madeleine.
13 La bibliothèque.
14 La chapelle Saint-Pierre-la-Motte.
15 L'ancienne église Saint-Martin.
16 La place du Marché.
17 La porte du Pont neuf.
18 La porte Saint-Georges.
19 Le château au XVIIe siècle.
20 L'ancienne collégiale St-Georges.
21 L'enceinte médiévale du château.